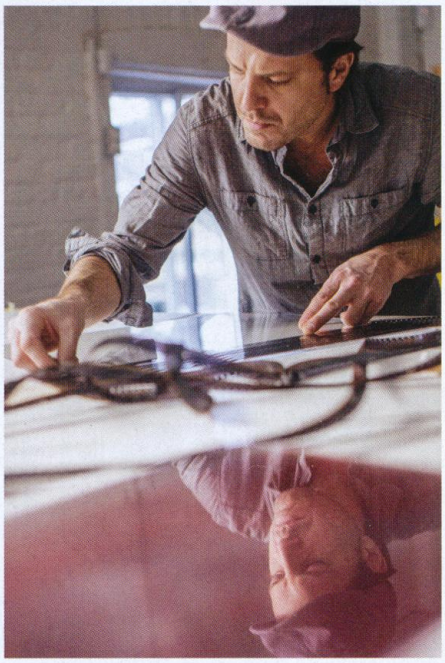
Boîtes à images

Hugo Cantin redonne vie à de vieilles bobines de films et à des images rétros en fabriquant de fascinantes boîtes lumineuses.

TEXTE **CHANTAL LAPOINTE** | PHOTOS **ARIEL TARR**

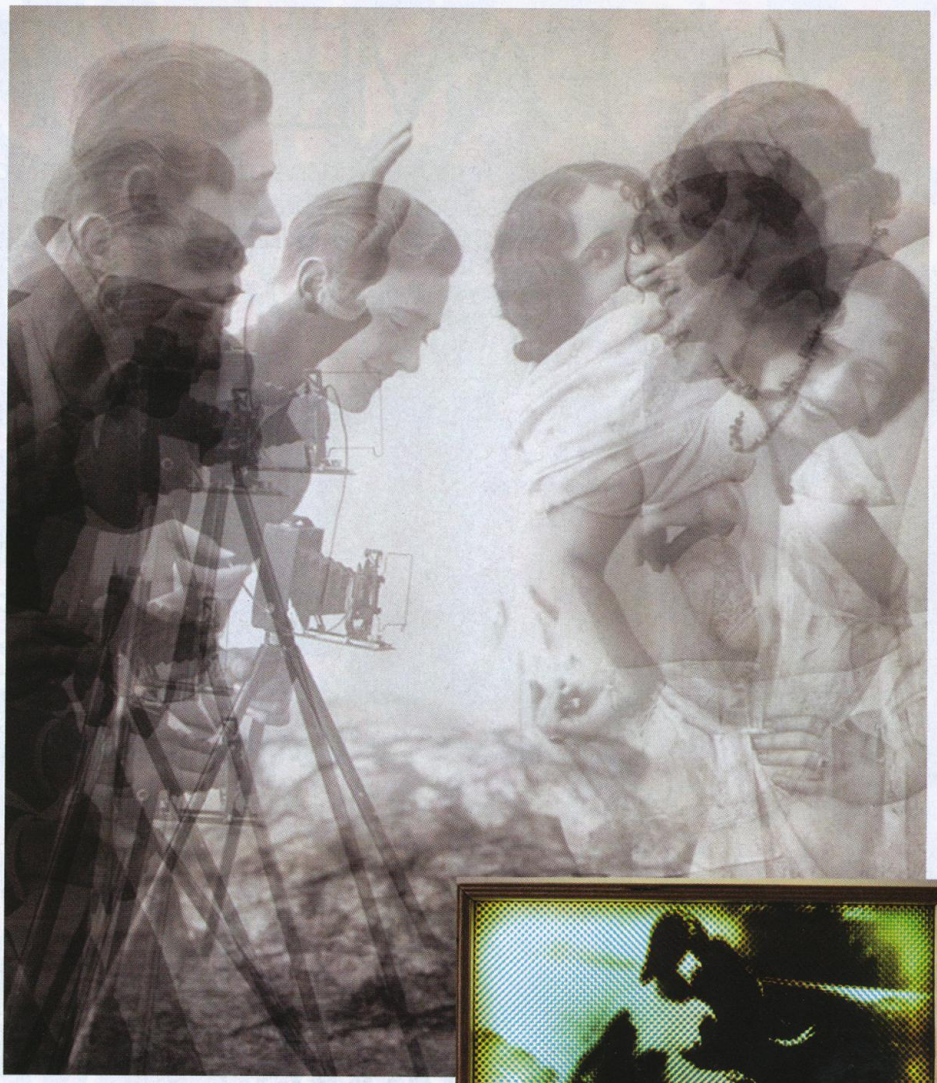


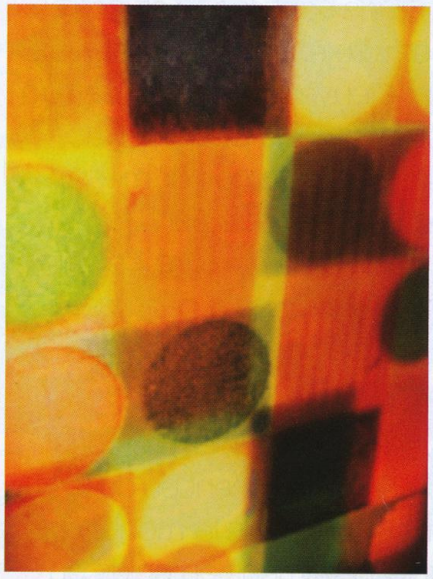
«Je suis animé par le plaisir de créer des illusions d'optique, de jouer avec la transparence et les effets de mouvement, de profondeur. Il y a aussi la curiosité de découvrir tout ce que peuvent révéler les images d'archives: des clichés émouvants, drôles, fascinants et mystérieux.»
– Hugo Cantin

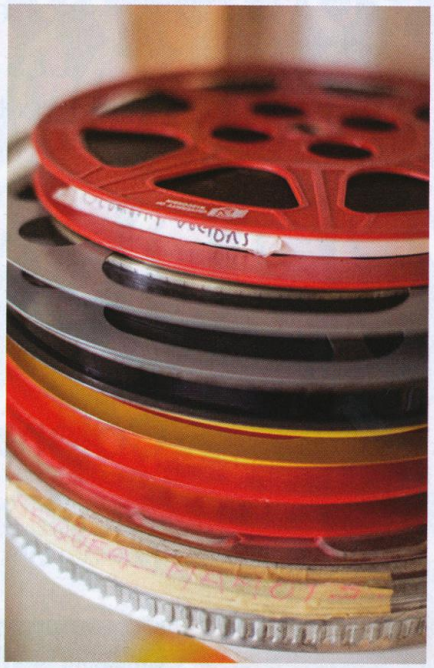
Avant de lancer son entreprise Mini-Loop, il y a moins d'un an, Hugo Cantin naviguait déjà dans l'univers de l'image. «Après quelques années consacrées au transfert, à la manipulation et à la diffusion de films d'archives amateurs, j'ai eu l'idée de détourner ce médium et de faire vivre la pellicule comme matière.» Ce cinéaste de 42 ans, qui a travaillé dans l'animation web, notamment à la réalisation de capsules pour Laflaque, a donc décidé d'embrasser une nouvelle carrière d'artisan. Avec comme matériau de base de vieux films 16 mm, 35 mm et super-8 ou des images kitsch glanées sur les sites d'enchères en ligne, il conçoit des boîtes, dans lesquelles il insère des images entre plusieurs plaques de plexiglas rétroéclairées avec un système à DEL. Ses premières Boîtes à lumière, présentées au printemps 2012 sur Etsy et aux Puces pop, un marché dédié au design émergent, se sont envolées en moins de deux. «Comme j'avais déjà une expérience en microentreprise et que j'avais envie de développer ma sensibilité artistique tout en diminuant le temps passé devant l'écran de l'ordinateur, cela m'a donné le goût de poursuivre. D'explorer toutes les possibilités de création avec les images.»

Arrêt sur images

À l'ère où tout un chacun inonde les médias sociaux de ses photos et où la vidéo s'est démocratisée jusqu'à la banalité, la démarche d'Hugo Cantin peut surprendre. «Le côté vintage des images d'archives et leur relative rareté en font un matériau inégalable», dit le créateur. Pour trouver ses images, Hugo visite les brocantes, les bazars et les enchères virtuelles. C'est une étape grisante, riche en belles surprises et en inspiration. «Je suis un glaneur avisé», affirme-t-il, fier d'avoir découvert récemment la bobine d'un film de Norman McLaren. Il l'utilisera dans sa série Collage, caractérisée par des boîtes où le film devient une ligne forte, une vibration graphique et abstraite animée grâce à une lumière dissimulée à l'arrière d'un diffuseur. Quant aux images «papier», elles servent de matières premières pour les séries Op Art et Ephemera. Hugo retravaille les images en collage digital avant de les imprimer sur différents acétates.







Jeux animés

Le créateur prend aussi plaisir à déconstruire les images tirées de vieilles cartes postales et à les juxtaposer afin de créer des effets surprenants de textures, de profondeur, de mouvement, de teintes et de lumière. Pour laisser toute la place aux projections, Hugo réalise ses boîtes avec de simples panneaux de contreplaqué multiplis, avec un interrupteur discret. Certaines boîtes sont faites pour être exposées comme des tableaux, d'autres font office d'appliques murales ou de lampes de table. ⌂

LES INFOS UTILES

HUGO CANTIN sera présent au Salon international du design de Montréal (SIDIM) qui se déroulera du 22 au 25 mai à la Place Bonaventure. La plupart des boîtes lumineuses de Mini-Loop se détaillent de 120 $ à 400 $.
Infos, achats en ligne et commandes sur mesure: 514 756-1980, *mini-loop.com*.

VIDÉO EXCLUSIVE

WWW casatv.ca/publications/les-idees-de-ma-maison/made-in-qc-mini-loop